

Études littéraires africaines

CHANCÉ (Dominique), *Patrick Chamoiseau, écrivain postcolonial et baroque*. Genève-Paris : Honoré Champion, coll. Bibliothèque de Littérature générale et comparée, n°82, 2010, 387 p. – ISBN 978-2-7453-1887-9



Xavier Garnier

Number 30, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027357ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027357ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Garnier, X. (2010). Review of [CHANCÉ (Dominique), *Patrick Chamoiseau, écrivain postcolonial et baroque*. Genève-Paris : Honoré Champion, coll. Bibliothèque de Littérature générale et comparée, n°82, 2010, 387 p. – ISBN 978-2-7453-1887-9]. *Études littéraires africaines*, (30), 118–119.
<https://doi.org/10.7202/1027357ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

CHANCÉ (DOMINIQUE), *PATRICK CHAMOISEAU, ECRIVAIN POSTCOLO-
NIAL ET BAROQUE*. GENEVE-PARIS : HONORE CHAMPION, COLL. BIBLIO-
THEQUE DE LITTERATURE GENERALE ET COMPAREE, N°82, 2010, 387 P.
- ISBN 978-2-7453-1887-9.

Cet ouvrage de Dominique Chancé propose une synthèse éclairante de l'évolution des littératures caribéennes, autour d'un auteur à bien des égards emblématique. L'étude prend le parti de montrer que Patrick Chamoiseau est, depuis son premier texte, engagé dans un processus d'écriture qui relève d'une dynamique à la fois intime et aux prises avec les grands enjeux politiques mondiaux. Cet écrivain doublement qualifié de « postcolonial » et de « baroque » réalise l'intrication entre une dimension militante et une dimension esthétique à tous les moments de son évolution littéraire.

C'est à partir d'une déclinaison du nom de l'écrivain que l'on peut reconstituer les différentes étapes du processus : l'« Oiseau de Cham » est le traqueur de la trace africaine ; « Chamzibié » est l'inscripteur de la créolité ; le « marqueur de paroles », par sa double incarnation Chamzibié / Chamoiseau, ouvre la dynamique de la créolisation ; « Chamoiseau » enfin, l'écrivain baroque, renonce à toute personnalisation pour basculer du côté du pur mouvement d'écriture. À tous les moments de ce processus de métamorphose d'un écrivain se pose, de façon différente, le problème de l'inscription littéraire d'un combat politique, dit postcolonial.

Le premier moment ne correspond pas à une phase chronologique dans les publications de P. Chamoiseau, mais plutôt à une genèse occultée et cependant active, celle de la négritude et de l'empreinte césairienne sur toute l'œuvre. Pas de quête ou de rêverie sur l'Afrique, mais une sensibilité à l'intensité des traces africaines dans les îles créoles. Les *Mentô*, ces personnages dotés d'une « force », sont, indépendamment de leur présence ou de leur absence, des points d'intensité dans la galerie des personnages, les canaux par lesquels l'Afrique manifeste son influence ou son magnétisme, par-delà l'ignorance ou l'oubli.

Chronique des sept misères, *Solibo Magnifique* et *Texaco* sont les trois fictions qui exemplifient le mieux la logique d'écriture associée à l'*Éloge de la créolité*. Chamzibié est un personnage fondu dans un « nous » créole qui prend la forme d'une sorte de « Créol's Band », galerie de personnages aux noms excentriques, difficiles à inscrire dans un registre d'état civil. Chamzibié est une manière de vivre avant d'être un individu ou un écrivain. Ce « nous » créole s'invente par différenciation avec un « eux », nécessairement

abstrait, que n'incarne aucun personnage, pas même les policiers de *Solibo*, tant il est un principe d'autorité froid et désincarné. L'écrivain doit être un personnage, car son écriture découle d'un « art de vivre » créole.

Troisième moment du processus : celui du « marqueur de paroles », dans lequel le personnage semble renoncer à vivre pour devenir le paradoxal opérateur de l'interface entre l'oral et l'écrit. Dans ce passage d'une logique de la créolité à une logique de la créolisation, ce qui est en jeu n'est plus la description d'une manière de vivre créole, mais l'inscription d'un processus ouvert de mise en connexion. Ce personnage profondément humoristique, à la « mission impossible », immergé dans un réel qui déborde de partout, permet le passage à l'écriture baroque, nouvelle étape du processus.

L'auteur de *L'Esclave vieil homme et le molosse*, *Biblique des derniers gestes* et *À bout d'enfance* tire profit des contradictions du « marqueur de paroles » pour expérimenter une écriture qui fait de l'altérité une affaire intime. En diffractant la personne, en dissociant le sujet, l'altérité intime déclenche la dynamique illimitée du baroque. Dans un monde où la scission est intime, il ne saurait sérieusement subsister de frontières : le baroque sera nécessairement mondial. Dès lors, le réel entre en interaction et en mouvement ; dès lors, il n'est pas de territoire qui ne grouille de lieux vertigineux, de rapport érotique qui ne soit une déroute des sens, d'expérience du monde qui ne soit un réenchantement.

■ Xavier GARNIER

CICHON (PETER), HOSCH (REINHART), KIRSCH (FRITZ PETER), HG.,
*DER UNDANKBARE KONTINENT? AFRIKANISCHE ANTWORTEN AUF
EUROPÄISCHE BEVORMUNDUNG*. HAMBURG : ARGUMENT VERLAG, 2010,
285 P. - ISBN 978-3-88619-474-2.

Les éditeurs et traducteurs de ce volume sont membres de l'*Institut für Romanistik* de l'Université de Vienne, un des centres d'études africaines francophones des pays de langue allemande. Ils publient ici, dans la version originale française et en traduction allemande, le discours que Nicolas Sarkozy a tenu à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar le 26 juillet 2007, suivi de l'article (traduit en allemand) « Le président français, l'âme africaine et le continent immobile » d'Achille Mbembe, qui parut d'abord le 1^{er} août 2007 dans le journal camerounais *Le Messager* avant d'être repris par d'autres